

C'est une grâce de Dieu que les vieux saints soient si populaires dans nos paroisses. Ils sont nos modèles et méritent d'être nos protecteurs. Autrefois ils furent les témoins de Dieu sur la terre, et c'est pourquoi évidemment Dieu maintenant leur rend témoignage en mettant la puissance de ses miracles à leur crédit. En les imitant nous serons, nous aussi, les témoins de Dieu et sûrement Dieu nous rendra témoignage dans la vie de l'éternité.

* * *

Le 14 février, dans la chapelle du couvent des Dames de la Congrégation à Sherbrooke, Mgr LaRocque conférait l'ordre sacré de la prêtrise à M. l'abbé Léon Bouhier qu'il avait fait diacre le dimanche précédent, dans sa chapelle privée, à l'évêché.

Comme je l'ai noté, dans ma dernière chronique, à propos de son ordination au sous-diaconat, M. l'abbé Bouhier est originaire de Nantes. Il a fait ses études classiques au petit séminaire des Couëts (Loire-Inf., Bretagne) et les a couronnées par le diplôme de bachelier en lettres et en philosophie. Il est au Canada depuis près de deux ans. Il a passé par le séminaire de Nantes qui a déjà donné à Montréal des prêtres si distingués, et, a vécu, au Canada, au collège de Saint-Laurent puis au séminaire de Sherbrooke. M. l'abbé Bouhier est le propre frère de M. Bouhier p. s. s., le sympathique professeur et maître de chapelle au collège de Montréal, l'ami très intime de Théodore Botrel, le barde tant admiré.

Après son ordination, l'abbé Léon Bouhier s'est rendu à Montréal — par un trajet qui s'est joliment ennelgé, — et il a célébré sa première messe à la Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame.

Naturellement son frère l'assistait au saint autel ; et MM. Lelandais, Charrier, Portier, Porcher, prêtres de Saint-Sulpice, ainsi que MM. Carrée et Jaunâtre du collège de Montréal, ses confrères du séminaire de Nantes, ont fait à notre jeune abbé le plaisir d'être présents à sa première messe.

Ici, au séminaire de Sherbrooke, nos élèves ont eu la faveur de l'une des premières messes de M. l'abbé, le samedi, 20 février.

* * *

Une messe d'un nouveau prêtre, c'est toujours plus impressionnant. On devine que la main tremble un peu et que le cœur bat plus vite. Les jeunes gens comme les enfants sont plus pieux, ces matins-là, leurs voix vibrent plus émues. Ils pensent à leur vocation sans doute ?